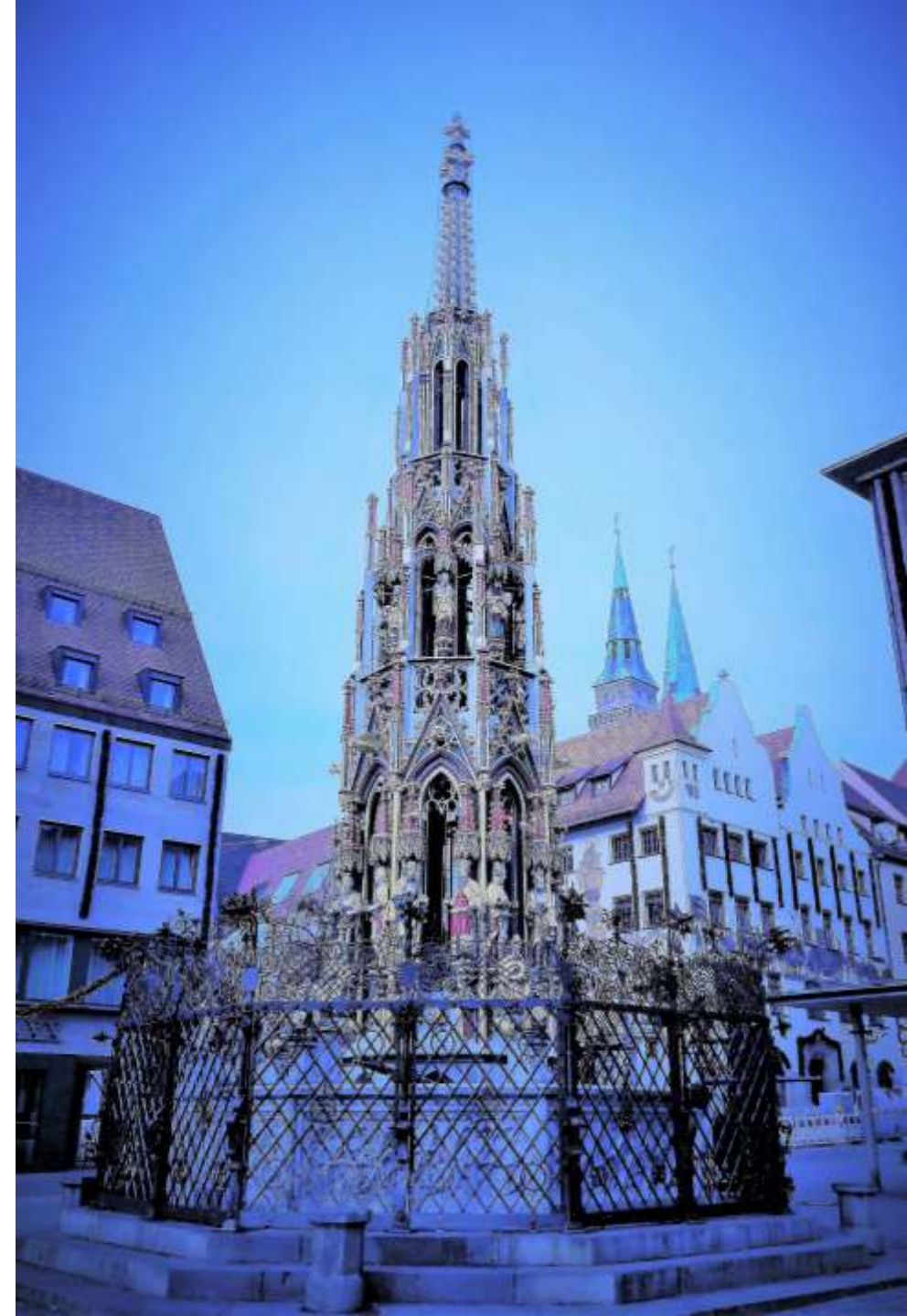


Le mystère de la Belle Fontaine

Layout, textes et photos de M.J. Ammon



Invitation au voyage

En cette période de pandémie, nous vous invitons à une promenade virtuelle pour redécouvrir la Belle Fontaine. Combien de fois passons-nous devant elle sans vraiment la regarder ? Et pourtant, belle comme un livre d'images, elle nous raconte merveilleusement la chronique de Nuremberg.

La représentation des personnages historiques, les personnifications des croyances religieuses ou profanes sont réalisées avec virtuosité et élégance. Nuremberg a fait appel aux meilleurs artistes pour réaliser cette œuvre d'art.

Comme dans une légende, laissez-vous transporter par le charme et le pouvoir de ces êtres fabuleux qui veillent sur le passé et en préservent la mémoire pour nous raconter leur histoire.

Les pierres savent nous parler quand nous prenons le temps de les regarder.





Un joyau nurembergeois

Joyau des trésors architecturaux de Nuremberg, la Belle Fontaine est une pyramide de pierre de style gothique, terminée en 1396 sur la Place du Marché et a été commanditée par la ville sur une proposition de l'Empereur Charles IV (Karl IV).

- L'architecture et le choix des figures représentées expriment la symbolique de l'image du monde du XIV^{ème} siècle dans lequel le spirituel se place au-dessus de la politique et du savoir.
- Richement décorée de tous les éléments de l'art sacré du tailleur de pierre de la fin du Moyen-Age, elle attire le regard par la beauté et la variété de ses fleurons, arcs-boutants et baldaquins qui soutiennent 40 effigies humaines, peintes et dorées, ordonnées sur 4 étages et s'élève à une hauteur de 19 mètres.

L'ordre du monde au XIVème siècle

- Le rythme choisi pour la représentation des figures révèle bien l'image de l'univers de la fin du XIVème siècle.
- La position plus élevée des maîtres de l'église par rapport aux maîtres profanes reflète l'idée que les sciences et les arts, au Moyen-Age, viennent après la théologie. La religion chrétienne imprègne la vie quotidienne, la bible est la source de l'inspiration des artistes qui transforment leurs œuvres en véritable livre de pierre pour transmettre un enseignement accessible à la population pour la plupart illettrée.
- Les effigies sont ordonnées sur 4 étages :
 - Etage 1, en bas, assis, sont représentés la philosophie et les 7 arts libéraux : la grammaire, la dialectique, la rhétorique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie.
 - Etage 2, assis : les 4 évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean, ainsi que les 4 pères de l'église : Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Grégoire et Saint Jérôme (Hieronimus).
 - Etage 3, debouts : Les Neuf Preux, c'est-à-dire les 9 héros guerriers, païens, juifs et chrétiens qui incarnent l'idéal de la chevalerie dans l'Europe du XIVème siècle.
 - Etage 4, formé par la flèche de la pyramide sur laquelle se trouvent Moïse avec les 10 commandements et les 7 prophètes. Le fleuron de la pointe représente le Christ.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'Eglise

- En bas de g. à d.
- Donatus symbolise la grammaire. Il tient un livre à partir duquel il enseigne à un petit enfant.
- Aristote pour la dialectique
- Au-dessus de g. à d.
- Saint Augustin. Evêque africain avec un cœur enflammé
- Saint Ambroise, patron des apiculteurs, la ruche est une métaphore de la société des hommes faisant de l'activité insatiable de ses travailleuses, un modèle de vertu et une source d'abondance aussi belle et douce que l'image du paradis.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'Eglise

- En bas de g. à d.
- Nicomaque pour l'arithmétique
- Cicéron pour la rhétorique
- Au-dessus de g. à d.
- Saint Jean l'Evangéliste avec son aigle
- Saint Jérôme avec le lion dont il aurait gagné la fidélité en lui retirant une épine de la patte



Les maîtres profanes et les maîtres de l'Eglise

- En-bas de g. à d.
- Ptolémée pour l'astronomie avec un sextant pour mesurer la distance des astres
- Pythagore pour la musique avec une harpe de berger
- Au dessus de g. à d.
- Saint Marc avec son lion ailé rappelle le commerce intensif avec Venise dès le Moyen-Age
- Saint Mathieu l'Evangéliste tient l'évangile dans ses mains, un ange l'accompagne avec des ailes déployées pour porter le message.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'Eglise

- En-bas de g. à d.
- Socrate pour la philosophie
- Euclide pour la géométrie
- Au-dessus de g. à d.
- Saint Grégoire à l'origine du chant grégorien. Son attribut, la colombe sur l'épaule droite, symbolise la paix et le Saint-Esprit.
- Saint Marc avec un lion pour symboliser le pouvoir de l'extension planétaire du royaume du Christ.



Charles IV et la Bulle d'Or

- Nuremberg est une ville libre d'Empire (Reichsstadt), c'est-à-dire une ville autonome du Saint Empire romain directement subordonnée à l'empereur et non à un prince ou un seigneur local. Sa large autonomie lui permet d'exercer sa propre organisation politique et juridique gérée par un conseil. La Bulle d'Or va donner à Nuremberg une position particulière au sein de l'Empire Romain appelé plus tard Germanique.

Ci-contre : la statue du Roi de Bohême futur Empereur Charles IV



Click to add text

Charles IV et la Bulle d'Or

- La Bulle d'Or est le code juridique du Saint Empire Romain, promulgué par l'empereur Karl IV à la diète de Nuremberg le 10.01.1356 et de Metz le 25.12.1356 dans lequel les règles des futures élections impériales sont fixées. Ce règlement restera en vigueur jusqu'à la disparition de l'Empire en 1806.
- Le roi des Romains doit être élu à la majorité par les 7 Princes Electeurs : 3 ecclésiastiques et 4 laïcs qui se retrouvent pour voter à Francfort-sur-le-Main, ville de la Diète impériale, dans la salle impériale du Römer.
- En 1508, le pape reconnaît que l'élection seule est suffisante pour l'utilisation du titre impérial. On n'a plus besoin désormais de l'approbation du pape pour nommer l'empereur comme cela se faisait jusqu'à cette date.
- Le couronnement a lieu à Aix-la-Chapelle (Aachen) puis plus tard à Francfort dans la Cathédrale Saint-Barthélémy. Les insignes impériaux doivent être transportés depuis Nuremberg à chaque nouveau couronnement.

Charles IV et la Bulle d'Or

- Chaque nouvel empereur est obligé de tenir sa première Diète, Assemblée générale des états de l'Empire, à Nuremberg.
- Nuremberg est la ville choisie pour conserver les insignes impériaux qui sont exposés tous les ans à Pâques en l'Eglise Notre Dame et attire une foule de pèlerins.
- Les insignes impériaux (Reichskleinodien) : la couronne, l'orbe, globe surmonté d'une croix et le sceptre sont conservés à Nuremberg de 1423 jusqu'en 1796 en l'église Heilig-Geist-Spital dans une châsse que l'on peut encore voir exposée au Germanisches Nationalmuseum. Une copie des insignes se trouve actuellement au Musée Fembohaus, les originaux étant en Autriche à Vienne. (Encore une autre histoire...)



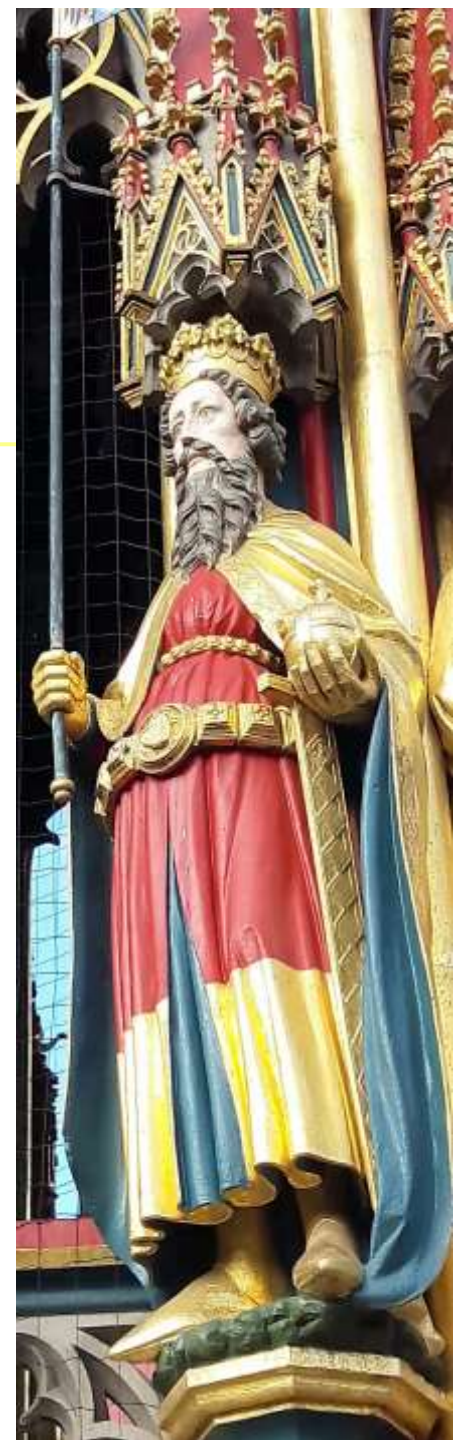
Troisième rang de g. à d. : Les 7 Princes Electeurs

Les archevêques de Cologne, de Mayence et de Trèves,
le roi de Bohême (futur empereur Charles IV), le Comte Palatin de Heidelberg,
le Margrave de Brandenburg, le Duc de Saxe.



Les 3 Héros chrétiens

- De g. à d. Karl der Große (768-814)
- Le Roi Arthur ou Arthus, personnage héroïque des légendes celtiques, rois des Celtes britanniques 500 av. J.-C. chanté dans les Chevaliers de la Table Ronde, il se bat avec sa célèbre épée magique « Excalibur ». Il porte ici l'orbe, insigne de rang royal pour tous les régents de l'époque.
- Godefroy de Bouillon, originaire de Basse-Lotharingie, ce chevalier Franc est un héros de la 1ère croisade qui vise à reprendre Jérusalem aux Musulmans. Après 3 ans de voyage, il est le premier à entrer dans Jérusalem. Les Croisés lui proposent d'en devenir le roi, ce qu'il refuse en expliquant qu'il ne veut pas porter une couronne dorée, là où le Christ a lui porté une couronne d'épines. Il prend alors le titre de d'Avoué de Saint-Sépulcre.



Les 3 héros juifs

De g. à d.

- Josué, héros biblique auquel est attribué des prodiges
- Judas Maccabée, Grand prêtre et héros guerrier juif

Tous les 2 portent le petit chapeau juif obligatoire en Europe médiévale pour reconnaître les Juifs des chrétiens.

- David, berger élu Roi d'Israël, initiateur du psaume. Sa harpe qui apaise par sa musique symbolise l'harmonie spirituelle.



Les 3 héros païens

De g. à d.

- Jules César

général romain, conquérant de la Gaule, dont l'empire dominera la Méditerranée pendant plus de 500 ans. Le nom César donnera Kaiser en allemand et tzar en russe.

- Alexandre Le Grand

roi de Macédoine, conquérant de l'Antiquité.

- Hector de Troie

héros troyen de la guerre de Troie.





Les petits bustes des consoles sur lesquelles les héros et les Princes Electeurs sont posés représentent des personnages populaires.

Par ex. à g. le chevalier-brigand Epplein von Gallingen qui échappa à la potence en sautant par dessus les remparts du château de Nuremberg avec son cheval, laissa deux empreintes de sabots aujourd'hui encore visibles.

Les avez-vous déjà vues ?



Au niveau supérieur plus
proche du ciel, les
représentants de la foi
chrétienne :

Moïse et les 7 Prophètes :
Amos, Daniel, Ezéchiel,
Osée, Joël, Jérémie et
Esaïe.

Le fleuron de la flèche
symbolise le Christ.





La symbolique du chiffre 8

- Parce que le Christ est ressuscité le huitième jour, le chiffre 8 représente dans la bible la vie nouvelle. L'octogone devient alors le symbole de la résurrection et de la renaissance par le baptême. Cela explique la forme de nombreux baptistères ou fonts baptismaux.
- Reposant sur 3 marches octogonales, la pyramide de la Belle Fontaine devient dans cet esprit la source de vie (Fons Vitae), symbole de salut, de purification et de régénération.
- Jusqu'au XIXème siècle, les Nurembergeois allaient se servir à la fontaine dont l'eau provient d'une source qui se trouve à Gleißhammer à 2 pas du Zeltner Schloss, pour s'écouler ensuite jusqu'à l'Insel-Schütt, passer sous la Pegnitz au niveau du Spitalbrücke et arriver à la Belle Fontaine sur la Place du Marché.

Certains de ces endroits nous sont familiers, n'est-ce pas ? Quel charmant hasard...



La grille en fer forgé témoigne du savoir-faire et de l'ingéniosité des artisans nurembergeois.

Les 2 blasons de Nuremberg

- Le grand blason utilisé dès 1220, représente l'aigle au torse de jeune fille, à la tête couronnée portant de longs cheveux, symbolisant la ville libre d'Empire.
- Le petit blason représente d'un côté la moitié d'un aigle à la langue tirée et de l'autre côté les rayures rouges et blanches de l'empire que l'on reconnaît sur beaucoup de volets du château ou sur les toiles des maraîchers de la Place du Marché.





Ces monstres fabuleux dignes d'un roman de Victor Hugo avivent par leurs allures l'imagination des grands et des petits.



Après une épidémie de peste fatale, un artiste malicieux place cette cigogne messagère de bon augure, pour souhaiter aux Nurembergeois amour, bonheur et prospérité. Pour emplifier le message, un apprenti zélé arrive à forger ce bel anneau de cuivre exécuté sans soudures pour l'introduire dans les entrelacs de la grille. Son patron épaté lui permet alors, d'épouser sa fille.

Et nous ? Nous faisons tourner l'anneau magique en faisant un vœu...

Les légendes font le charme de la vie et les artistes savent s'en rappeler pour notre plus grand plaisir....



Il y aurait bien des choses à dire encore mais c'est le moment de vous laisser libres pour découvrir selon votre fantaisie les mille secrets encore dissimulés de La Belle Fontaine.